N°. 26

lue 1°.

lue 2°.

observation sur vn Dépôt considerable
qui s'est manifesté au plis de L'aine.
par mr. ~~le~~ medre

Le 27. fevrier 1760. je fus appellé pour
voir une dame agée de 31. ans, tres grasse
et d'vn bon temperament, qui depuis plusieurs
jours ressentoit de vives douleurs dans les
regions Lombaires, iliaques droites et le long
de La cuisse, il y avoit six semaines qu'elle
etoit accouchée fort heureusement et les
vuidanges avoient eté assez bien; Le 19.eme
jours de La couche elle eut vn frisson qui
dura 4. heures et qui fut suivis d'vn grand
accés de fievre; j'examinai Le cotée malade
et ne reconnut aucune apparence de tumeur.
je fis vne saigué du Bras et La reiterai
Le soir, je prescrivis vne diette tres severe
et Des aposêmes aperitifs qui joints à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 57
n° 86

L, vsage Des Lavements Lachereux Le ventre.
au bout de 4. a 5. jours il parut dans Le
plis de L, aine une petite tumeur sur La
quelle j'appliquai des cataplasmes émollients,
quelques jours aprés ayant reconnu un peu
de fluctuation je mis sur La tumeur un emplatre
de diachilum gommé, elle devint du volume
d'un gros oeuf, je L, ouvris et en fit sortir
deux palettes de pus, Le Lendemain matin
j'en eus deux palettes et autant Le soir
ce qui a duré pendant un mois. je me
determinai pour Lors à employer des injections
avec L'eau d'orge et Le miel Rosat dans
La vûe de diminuer La suppuration; mais
Le succés ne repondit pas à mon attente.
ayant soudé La playe, je pus passer dans

Le foyer de L'abscés une bougie de corde à boyau longue de douze pouces. La matiere couloit toujours copieusement, et je crus alors qu'il falloit pour en tarir la source, mettre les muscles du bas ventre en contraction et nettoyer les premieres voies. je conseillai pour cet effet à la Malade de prendre un scrupule d'ypecacuana qui luy fit rendre à la verité peu de matiere par le vomissement, mais d'un autre costé provoqua une évacuation considerable de matiere purulente claire et sereuse par la playe car tout l'appareil se trouva mouillé ainsi que le matelas, et continuant de panser la malade comme à l'ordinaire, deux ou trois jours aprés la playe se trouva cicatrisé. je fis prendre ensuitte à la malade les pilules de fuller qui rappellerent les

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Regles, et depuis elle a eu un enfant et a toujours joüie d'une santée parfaitte. ———

Cette observation toute simple qu'elle paroisse, presente cependant plusieurs points de reflexion utiles, relativement à la pratique, qui setirent du siege de la matiere, de sa grande quantité, et de l'efficacitée du vomitif; en effet la bougie n'a pû etre introduitte de la longueur de douze pouces sans que le foyer ne fut tres profond, or il ne pouvoir exister ni entre la peau et les muscles du bas ventre, ni entre ces mêmes muscles et le peritoine, encor moins dans la capacité du bas ventre; car s'il eut existé entre la peau et les muscles du bas ventre, il y auroit eu avant la formation du pus une tumeur plus

ou moins dure et circonscrite; de plus le foyer
n'a point existé entre les muscles du bas ventre,
et probablement il étoit dans le tissu
cellulaire que l'on sçait être le siege ordinaire
des abscés phlegmoneux; il n'est point vraysembla
ble que ce fut entre les muscles du bas ventre
et le péritoine. mais en reunissant sous un
meme point de vue la présence d'une tumeur
circonscrite et mediocre dans le plis de l'aine,
la douleur qui s'étendoit depuis la region
lombaire droite le long de l'extremité inferieure,
la grande quantité de matiere qui en sortie
tant par l'ouverture de l'abscés que dans la
suitte des pansements, enfin la profondeur
du foyer qui a permis l'introduction d'une
bougie de douze pouces, il est demontré que
la matiere avoit son siege dans le tissu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Cellulaire qui accompagne le muscle psoas depuis l'échancrure superieure du pubis jusqu'aux attaches superieures de ce muscle. L, on scait que les dépots en cette partie sont toujours tres dangereux, la pluspart suivis de suittes longues et facheuses surtout lorsqu'ils se manifestent peu de temps après les couches, les uns sont suivis de sinus ou clapiers dans les parties voisines, d'autres produisent la carie des vertebres des lombes : il etoit donc bien important de tarir la source d'un dépot aussi considerable dans un temps ou tout sembloit devoir la perpetuer. c'est ce qu'a produit le remède heureusement employé, la grande quantité de matiere sereuse sortie de la playe par une sorte d'expression produisit la

détertion prompte et pour ainsi dire subitte
du foyer de ce grand abscès, ce qui prouve
que dans les dépots dont je viens de parler
il peut y avoir des cas où l'on pouroit
placer à propos un vomitif, et ce qui fait
la singularité de cette observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE